

M. Lefebvre
recevra avec
la charité romaine
à ses frais
risques et périls

Lille, 30 Janvier 1912

5212-45

Monsieur le Conservateur

Au château d'été d'un de mes amis, je viens de
faire une découverte inestimable et comme il s'agit de ^{en partie}
statuaires d'un glorieux enfant de votre pays, j'en adresse
à vous, sûr que vous vendrez mon offre avec toute la
considération qu'elle mérite.

J'y ai vu "une charité romaine" sur bois, de
grande encreinte du 17^{ème}, absolument identique pour le
sujet et la disposition des personnages à la gravure qu'en
a donnée Canckeren, d'après le tableau qui se trouvait au
18^{ème} siècle dans le cabinet de l'évêque de Huges, Charles van
der Horst. L'œuvre vous paraît bien considérer que les deux charités Ro-
maines, ^{celle} de la Conception Weber d'Hannover et ^{celle} de l'Annonciation d'Anvers.
L'œuvre (la charité de Weber devant passer en vente à Berlin
prochainement) sont considérées par la. Max Rooses comme
des travaux d'élèves retranchés par le maître, que d'après tout,
la "Charité romaine" du musée de l'Ermitage, donnée à
Rubens et d'après la gravure de Canckeren
a été retouchée de la galerie Russe comme copie, vous
reconnaissez que celle qui m'a été envoyée est d'un
premier intérêt. Indépendamment que chez la
Mère, à ce sujet par la beauté du coloris, la
fermeté du dessin, et l'unité d'exécution. Etait le maître

de conservation - le visage en haut, celui de la jeune
fille est de toute beauté, d'un éclat à merveille, de la blonde
éclatante comme de Rubens seul, qui ne laisse aucun
doute.

Pour le second tableau, j'ai vu quasi certainement. Il
devrait de Rubens également et ce doit être une
copie du Titien. Il représente une jeune femme en
Cléopâtre. Michiels, dans son catalogue, donne à
Rubens "une femme inconnue travaillée en Cléopâtre 3
dix, dix ou le tableau de trouver la jeune personne,
tenant à la main une perle, qu'elle s'apprête à laisser
tomber dans un vase qui lui tient de l'autre main,
correspond à cette description, à moins qu'elle ne soit
encore une des 4 copies aux Vénitienues qui se
trouvaient peints dans la maison enroulée
à Anvers. Le coloris, le dessin, la forme de la draperie,
l'opulence de la jeune personne rappellent bien la
le fait la manière de Titien et celle des autres d'Anvers.

Dans le même tableau, se trouve un Christ
d'œuvre ignorée. Le Christ environné d'anges, que
Watteau peignit 2 ou 3 ans avant sa mort
pour la messe de Rogent. - Je l'ai identifié : il
correspond aux mesures aux dimensions données
lors de la vente marchand en 1779, par
l'ignus Paillet. On ne l'a plus vu depuis -
Je viens d'arriver récemment la chambre de la chambre.

Ces 3 œuvres ne peuvent être transportées pour
le moment ; le propriétaire ne veut ^{à aucun prix} les
risques d'un voyage fait par elle. D'autre part, l'é-
loignement où elles se trouvent photographier habile,
l'a empêché de les faire reproduire par la photographie.

Je vous prie donc, Monsieur, à venir les
voir, sûr que vous ne perdrez pas cette occasion
d'acquiescer pour votre musée de deux capitales.
Je suis sûr que tous les dilettantes ; donc si vous
pouvez venir le dimanche prochain ou le dimanche,
et me donner l'assurance qu'en cas d'achat
vous voudrez bien me faire passer la commission
d'usage, je me ferai un plaisir de vous
conduire en face de ces chefs-d'œuvre.

Je suis l'espérance que vous voudrez bien me dire la
meilleure voie de l'achat ; j'ai l'honneur,

Monsieur le Conservateur,

Devant moi d'après mes vœux et respectueuses
salutations,

J. S.

Alfred J. S.

Seigneur, 59. rue Fairbairn à la
Lancette High Hill

France

Les 2 tableaux de Rubens
le Christ et la Cléopâtre
ont été achetés à Anvers
par le musée de la ville de
Anvers, il y a plus de
100 ans.

MUSÉES ROYAUX

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

DE

BELGIQUE

SECRÉTARIAT.

N^o

5212-*R* 114

ANNEXE

Bruxelles, le

13-2 1912

ANNOTATIONS DIVERSES

Rédacteur

Signature le

Copié le

Retour le

Expédié le

14-2-12

Monsieur Lefebvre
Lille

Nous avons l'honneur de vous faire connaître
que la Commission Directrice examinera volontiers
en vue de son
acquisition éventuelle pour les collections de l'Etat,
le tableau "Barite Romaine"
que vous signalez à son attention par votre lettre
du 30 janvier s'il vous convient
de l'envoyer à ces fins, suivant l'usage établi au
Palais des Beaux-Arts, rue du Musée, n^o 9.

Cet envoi devra, Monsieur, avoir lieu, le
cas échéant à vos frais, risques et périls et sans
qu'il puisse résulter de ce chef, pour l'Administration
des Musées, aucune sorte d'engagement ou de res-
ponsabilité.

Il sera utile dans l'occurrence, d'indiquer le prix
que vous demandez de l'ouvrage présenté.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de
notre considération distinguée.

Pour la Commission Directrice,

LE SECRÉTAIRE,

Lille 26 février 1912

Monsieur le Conservateur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception
de votre lettre du 10 courant par
laquelle vous m'avez annoncé que la Commission du
Lombard Royal est disposée à examiner
le tableau de Rubens (Olivier Bonnard)
que je vous envoie ci-joint.

J'ai déjà eu l'occasion de vous dire
que le propriétaire, pour éviter les
risques d'un voyage du tableau, de-
sire que ~~ce~~ tableau soit examiné
sur place. J'ai eu l'honneur de vous
en parler et de vous le renvoyer que
je vous envoie ci-joint. Je ^{saurai} alors
s'il est possible qu'il
ait été décidé et s'il demeure toujours

Dans la même intention touchant l'égai-
ment trop plus du dit tathan. Je ne
suis croire que, s'il persiste dans sa
résolution, ce soit là un motif pour que
vous renoncez à l'achat d'un tathan
si peu et de si haute importance.
Il vous semblera très-étrange, à vous ou
à quelqu'un de mes amis de la Commission
si vendus dans la critique d'un en général
et dans une de Rubens en particulier,
de vous y plaquer. D'où donc croire que
le défaut de représentation de l'œuvre à
Bruxelles même, ne sera pas un
obstacle absolument. Pour en avoir,
je ferai tout ce que je pourrai pour

obliger mon ami à accéder à votre
désir, mais il se pourrait que j'en
Choue. Je vous ferai tout bientôt de
nouveau de mon intention.
Si vous veniez, si j'en avais profité de
l'occasion pour vous remettre un
dessin de 0 95 cm. de large sur 0 31 de
hauteur, représentant l'intérieur de
Sabine par Polydore de Caravage
ou par Rubens d'après la même - 3
passez l'œuvre, au catalogue de la vente
de Mariette, au 18 siècle, et mentionné
l'œuvre de Sabine (n° 1021) avec
cette appellation: « De la Composition, exécutée en
bas-relief à Rome par Polydore de Caravage
et dessinée parfaitement par Rubens au Palais
National de Paris » - peu d'avis, correspond à
ce procédé de son dessin - Au dos, se trouve

C'est au moyen de mon « Polygone »
qu'ont été obtenus dans la forme 19
l'été, de P particulièrement et de la
lettre l' Tétrastère de Rubens. —

— Le dessin a été envoyé à Anvers vers 1840 —

Je vous prie, Monsieur le Comte,
de vouloir bien agréer mes respects,
Salutations,

Alfred
proposant,

19. rue Fairbairn à Le
Madelin by Hill

Lille, 1^{er} mars 1912

Monsieur le Conservateur,

Comme je vous l'avais dit dans une lettre ré-
cente, si vous avez bien le propriétaire M^{lle}
Charlotte Bonason^{ne} en question et si vous avez
engagé à faire le voyage de Boulogne avec son
frère. Je n'ai pu l'y déterminer, toujours il
hésite, à cause de risques de voyage et de sommes
possibles, à la que l'encre doit tout au moins ^{et tout le monde} être
mis à l'essai, avant tout de la même manière.
Je ne puis donc que vous engager à venir adjoindre
à Monsieur Bonason, le bon sens de vous
vous laissez échapper une occasion si belle de
voir votre musée d'un bon œil de plus
illustré de vos peintures. Si vous le pouvez
venir, le pouvoir vous faire connaître quelques
membres de votre Commission d'achat au moins
à votre personne autorisée? Je ne ferai aucun plaisir
à vos collègues, les Juifs ou les dilettantes.
Le dictionnaire ou l'œuvre est terminée est à
14 1/4 de mille, les 4 suivants de la même à 10
et sont comprises. Le quatrième doit à 1000 30,
on pourrait y rentrer pour 5 heures —

J'en espère, Monsieur le Conservateur,
que vous vous déciderez dans le sens, et
me remettant entièrement à votre dis-
position, si vous pourriez de une façon ou d'une autre
accélérer votre résolution.

Très très agréablement, Monsieur le Conservateur,
mes respectueuses salutations,

Alfred Breyer professeur,

59. rue Fairbairn, La machine à écrire

(non)